



**Laurent Gay**

**« Arraché à l'enfer : la résurrection d'un toxico »**

*La drogue et son cortège infernal : sida, prison, souffrance et mort, Laurent les a connus depuis l'âge de 12 ans. Jusqu'au jour où il lance vers le Ciel un cri de désespoir. Rencontre avec un Dieu qui relève le faible et réclame sa vie à la fosse...*

J'ai 40 ans, et sans l'Amour et la Puissance de notre Seigneur Jésus-Christ, **je serais mort depuis longtemps** ! Issu d'une famille non croyante, je n'avais jamais entendu parler du Bon Dieu. J'ai tout de même été baptisé dans la foi catholique. À l'âge de 12 ans, j'ai commencé à me droguer, et cela pendant plus de 15 ans de ma vie ; d'abord, j'ai fumé des joints et très vite, je me suis piqué à l'héroïne. Durant ces années, j'ai touché à toutes les **drogues existantes** sur notre territoire, et cette période n'a été qu'un **long cauchemar**, pour moi et pour mes proches. Dans les profondeurs de cet enfer, toute ma dignité d'être humain sombrait dans une déchéance totale, j'étais impuissant face à ce cancer qui détruisait à petit feu mon psychique et mon physique, épreuve insoutenable pour n'importe qui. La haine, le mensonge, la violence, le vol, le sexe, la drogue, tout était en moi comme lié, je subissais au quotidien mon enfermement, mon **esclavage**. Plusieurs fois, j'ai tenté d'échapper à cette **spirale infernale**, mais ce milieu est sans pitié, cruel, c'est impossible humainement de se sortir de cette terrible galère.

**Elle a dû avorter**

Pourtant, le pire n'était pas encore arrivé. Un jour, après plusieurs mois d'efforts insupportables à cause du manque de drogue, avec ma compagne Florence qui était enceinte, nous étions sur le point de réussir à décrocher de l'héroïne et espérions vivre comme tout le monde, en travaillant, en fondant une famille avec des enfants, en profitant des moments de bonheur. Malheureusement, à la première échographie de sa grossesse, le médecin nous annonça que ma compagne était séropositive. Elle n'a pas pu garder son bébé et a dû avorter. Pour moi, ça a été comme une bombe intérieure qui a tout fait exploser dans ma tête... Les jours qui ont suivis, c'était l'escalade des conneries, je n'avais pas le courage de vivre en me sachant peut-être condamné par la maladie de ce siècle. J'avais surtout peur de souffrir et de mourir seul sur un trottoir ou dans un caniveau, car il n'y a pas très longtemps encore, le sida était considéré comme une lèpre, une maladie honteuse et dérangeante. Alors, j'ai recommencé à m'autodétruire pour anesthésier mes pensées morbides, j'étais un zombie errant dans les rues jour et nuit, mélangeant des cocktails explosifs : alcool, médicaments et drogues dures. J'ai fait plus de cinq overdoses qui m'ont laissé comme mort, mais ce n'était probablement pas mon heure... C'est en prison, où j'étais incarcéré à la suite d'un règlement de comptes, pour un trafic de drogue qui avait très mal tourné, que j'ai réalisé que ma vie

était fichue, que je n'avais aucune chance de connaître autre chose. J'étais brisé, anéanti et complètement désespéré. Le 17 février 1988, dans ma cellule, en pleine nuit, j'étais sur le point de m'ouvrir les veines avec une lame que j'avais fabriquée à l'avance avec une cannette de soda pour en faire une vraie lame de rasoir. Dans un dernier instinct de survie, j'ai crié de toutes mes entrailles vers le ciel en suppliant un Dieu, que je ne connaissais pas, de venir à mon secours. Comme un éclair, mon cœur a été transpercé puissamment, avec, en écho, deux mots qui résonnent encore en moi aujourd'hui : Espérance – Confiance. Au même moment, une image forte m'était donnée : je distinguais le visage, marqué de traits sombres, d'un homme qui souffrait.

### **Une relation musclée avec Jésus**

Malgré cette rencontre providentielle avec le Christ, j'étais très loin d'être converti, même si, au fond de moi, j'adhérais à la foi chrétienne, à un Dieu vivant qui répond aux appels de détresse. Ma vie n'a pas été transformée pour autant, comme par enchantement. Non, mes problèmes étaient toujours bien réels après ma sortie de prison, avec, en plus, une totale incompréhension. Puisque maintenant, je croyais en Dieu, je ne comprenais pas pourquoi je vivais encore dans la misère, pourquoi mes amis mouraient du sida, pourquoi j'étais encore à fond dans la came, etc. Ma relation avec Jésus était plutôt musclée : j'entrais dans une église, je m'agenouillais devant un crucifix et je réglais mes comptes. C'étaient les seules prières que je connaissais, je faisais avec mon Jésus de la croyance superstitieuse, sans même le savoir. Par contre, dès qu'un prêtre entrait dans l'église pour la messe, je partais en courant, car je croyais au Fils de Dieu, mais pas à ses intermédiaires ! La hiérarchie de l'Église ne m'intéressait pas. C'est en novembre 1993, à l'hôpital, alors que ma santé déclinait sérieusement, que Dieu m'a parlé très clairement... ou plutôt, il m'a rappelé à l'ordre pour que je fasse un choix : soit le suivre et changer de vie radicalement, soit continuer comme ça et mourir rapidement. Je n'avais pas de compromis à faire avec le Seigneur. Dès l'instant où j'ai dit OUI à Jésus dans un cœur à cœur, tout a été guidé par la main du Père. Je me suis retrouvé dans le Tarn, dans une maison de soins palliatifs, tenue par la Communauté des Béatitudes. Là, j'ai retrouvé ma dignité en tant qu'être humain. J'ai été délivré, guéri totalement de toute drogue et de toute substitution, guéri instantanément de mes insomnies. Physiquement, mon corps entier a été restauré. Et intérieurement, ce fut une résurrection. Au travers de la parole de Dieu, de la louange, de la prière d'adoration, j'ai appris à connaître et à aimer ce Jésus de Nazareth. J'ai trouvé en lui l'espérance qui m'a permis de revenir à Paris pour accompagner ma compagne mourante à faire son passage vers la maison du Père, peu après ma conversion.

### **Enfin ... un mariage à trois**

Puis j'ai rencontré Marie-Dominique et je lui ai déclaré ma flamme. C'était complètement fou aux yeux du monde... Nous nous sommes posé les vraies questions. Nous savions que c'était une folie d'envisager notre avenir, mais nous avançons dans la foi... Et le 23 octobre 1999, nous nous sommes mariés à la chapelle de Cordes. **Un mariage à trois** ! Nous avons fait le choix d'avoir des enfants dans l'espérance que Dieu prendrait soin de notre vie : « Je bénirai ta famille, je bénirai ton couple... » Nous n'étions pas des illuminés, des inconscients prêts à faire n'importe quoi. Le fait de vouloir avoir un enfant en étant séropositif... nous sentions dans la prière que Dieu nous bénirait. Nous voulions vivre notre foi jusque-là. Ce choix n'a pas été simple. Nous nous sommes mis à l'écoute du Seigneur. Notre vie à deux est consacrée au Seigneur... Nous voulons marcher avec lui. Aujourd'hui, grâce à Dieu, je suis un homme comblé et très heureux. Je suis marié depuis 6 ans avec Marie-Dominique. Nous avons 2 merveilleux enfants, Raphaëlle, 5 ans et demi, et Jérémiah, un petit garçon de 1 an. Je donne souvent mon témoignage dans des écoles, des groupes en tous genres. Je vais témoigner, je m'occupe de jeunes. Je me sens appelé à dire ce que Dieu a fait dans ma vie. Ma joie est de pouvoir partager ces deux mots, reçus la nuit de ma rencontre : espérance et confiance. Et comme nous dit le pape Benoît XVI : « Le croyant n'a pas à se soucier de l'avenir » ; moi qui crois, je remets ma cause au Seigneur, et lui s'occupe du reste. J'ai juste à lui dire : Merci d'avance pour ce que tu fais pour moi ! Le Seigneur veut le meilleur pour chacun de nous, ne nous contentons pas des miettes. Dieu accomplit en nous ses promesses !

### ***Retrouvez le témoignage de LAURENT GAY :***

- ***son livre : "Arraché à l'enfer : la résurrection d'un toxico" - aux éditions des béatitudes***